



BRILL

Review: [untitled]

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 32, Livr. 5 (1936), pp. 384-386

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527114>

Accessed: 05/02/2011 14:23

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

généralement “Sosan”, ce que j’ai toujours supposé être 索三 So San, “So le Troisième [fils]”. Mais alors je ne comprends pas le “So ko san” d’Agustín de San Pasqual.

P. 670: “xe la” ne peut signifier “pierre faite de cire” et supposerait “cire minérale”; mais, puisqu’un autre passage montre qu’il s’agit d’étain, il n’y a pas à chercher ici de la cire, et il fallait s’en tenir à l’explication subsidiaire par 錫鐵 *si-la*, étain.

P. 677: Les missionnaires, interrogés à Kouei-lin (Kouang-si) sur la raison qui leur y faisait désirer une maison, répondirent que c’était pour “garder le tombeau du Père”; en note, le P. v. d. W. suppose qu’il s’agit du tombeau d’André-Xavier Koffler. Mais Koffler dut être massacré par les Tartares dans le Sud-Ouest du Kouang-si (peut-être à 田州 T’ien-tcheou), alors que la région de Kouei-lin était perdue depuis plus d’un an pour le prétendant Ming, et, si l’eunuque P’ang T’ien-cheou lui fit, comme on le dit parfois, élever un tombeau, ce ne put être à Kouei-lin (cf. *T’oung Pao*, 1934, 132—134). Mais j’ignore qui est le père réellement visé dans le présent récit.

Je ne voudrais pas terminer ce compte rendu sans rendre hommage à l’énorme travail que suppose ce gros volume, très bien établi et annoté.

P. Pelliot.

Olov JANSE, *Briques et objets céramiques funéraires de l’époque des Han appartenant à C. T. Loo et Cie*, Paris, Éd. d’art et d’histoire, 1936, in-4, 40 pages et 32 planches.

M. C. T. Loo continue de réunir des séries d’un assez grand intérêt artistique ou archéologique pour que des savants autorisés acceptent volontiers de les publier. Sans avoir l’importance des bronzes ou des jades, les céramiques du présent volume, auxquelles l’éditeur a eu l’heureuse idée de joindre plusieurs pièces du Musée

Cernuschi, mettent à la disposition de tous les travailleurs, des œuvres caractéristiques de l'époque Han. Oeuvres d'une interprétation d'ailleurs malaisée, tant nous connaissons mal encore la mythologie ou les traditions qui les ont inspirées.

Mais peut-être peut-on dans certains cas aller plus avant que ne l'a fait M. Jansé. Sans doute ses descriptions sont précises, mais, s'il se fût adressé à un confrère sinologue, il n'aurait pas été réduit à dire simplement que telle ou telle pièce portait des caractères chinois; on les lui eût transcrits et traduits. Certains symbolismes pouvaient également être expliqués. Voici quelques remarques qui me sont suggérées par une première lecture:

P. 6 (pl. I, 3): Les "quatre caractères chinois" sont 千秋萬世 *ts'ien-ts'ieou wan-che* "mille automnes et dix mille générations", formule très usuelle.

P. 10 (pl. III, 5): Le monstre a-t-il, "en guise de main gauche", une tête et un cou d'animal, ou ne tient-il pas plutôt une tête d'animal dans cette main?

P. 11 (pl. IV, 1): Je supprimerais le point d'interrogation après "barbe".

P. 11 (pl. IV, 3): Le masque de *t'ao-t'ie* avec un anneau doit figurer un heurtoir de porte, en chinois 鋪首 *p'ou-cheou*.

P. 13 (pl. V, 3): Ne s'agit-il pas d'un des douze animaux du cycle?

P. 18 (pl. X, 4): La description n'est pas tout à fait exacte: les oiseaux sont posés chacun sur une des tourelles; les dalles des chambrettes de pierre nous ont déjà fait connaître ce motif. Quant à l'inscription, elle commence par la mention de 永平二年, "2^e année *yong-p'ing*"; cette brique doit donc être de 59 ap. J.-C.

P. 23 (pl. XV, 1): Je doute qu'il s'agisse de l'arbre solaire, car pourquoi y en aurait-il deux? Quant aux deux quadrupèdes

fuyant côte à côte, j'y vois un cerf avec sa biche. Le tout me semble être une scène de chasse.

P. 30 (pl. XXIII, 1a, b): Ces piliers coiffés d'un personnage accroupi me paraissent être d'un grand intérêt archéologique. Si je suis bien informé, on doit leur trouver des parallèles au Sseuteh'ouan et au Tchö-kiang. Je ne serais pas surpris qu'on dût y voir des représentations anthropomorphiques liées aux mêmes croyances d'où sont nées les pierres 太山石敢當 "T'ai-chan che kan tang".

P. 30 (pl. XXIII, 2): Il me paraît s'agir de l'"oiseau rouge" du Sud, conçu ici sous la forme d'un paon stylisé.

P. 32 (pl. XXV, 1d, c): Je vois là, opposés sur les deux côtés du fourneau, le "dragon vert" de l'Est et le "tigre blanc" de l'Ouest.

P. 33 (pl. XXVI): Les quatre animaux des quatre faces doivent être les animaux des quatre points cardinaux, "oiseau rouge", "tigre blanc", "tortue noire" et "dragon vert".

P. 37 (pl. XXVIII, 2b, a): L'inscription près du taureau est 千斤牛 *ts'ien-kin-nieou*, "taureau de mille livres". Je lis l'autre inscription 滅 [?] = 滅] 火 *mie houo*, "éteindre (?) le feu" et 東井 *tong-tsing*, "puits de l'Est"; j'hésite à traduire, faute de savoir à quelle tradition nous avons affaire; "puits de l'Est" est, entre autres, un nom d'étoile.

Paul Pelliot.